

## INDE – Asie du Sud

### Revue de presse – Avril 2026

#### Réglementation

- La période de conformité aux normes des saucisses de viande est prolongée de six mois

#### Production

- L'Inde dispose de stocks de semences suffisants malgré la guerre entre Israël et l'Iran, selon un responsable gouvernemental
- La saison Kharif fait face à un "double choc" en raison des risques liés à El Niño et des tensions dans le Golfe d'après les experts
- La production de blé en Inde devrait atteindre 110 à 120 millions de tonnes en 2025-2026 malgré les dégâts climatiques
- Les captures de poissons en Inde augmentent de 3 % en 2025 ; le maquereau domine les débarquements
- La production de sucre augmente de 7 % pour atteindre 27,5 millions de tonnes

#### Politique

- Le Karnataka élabore une politique d'excise visant à réduire la consommation de boissons alcoolisées de 8 à 9 % sur six ans
- Le gouvernement central exhorte les États à lutter contre le marché noir des engrais et à renforcer les achats au prix minimum de soutien ; 92,5 millions d'identifiants d'agriculteurs créés
- Le Cabinet approuve une subvention de 415 milliards de roupies (4,31 milliards de dollars) pour les engrais P&K pour la saison Kharif 2026
- La Cour suprême demande une réponse du gouvernement central sur une pétition concernant le prix minimum de soutien lié au coût de production
- Le gouvernement révisé une loi sur la canne à sucre vieille de six décennies
- Le gouvernement présentera de nouvelles lois sur les semences et les pesticides lors de la prochaine session parlementaire, déclare le ministre de l'Agriculture Shivraj Singh Chouhan
- L'Inde impose des restrictions à l'importation de l'herbicide Glufosinate et de ses sels

#### Marché

- Les entreprises de snacks ne parviennent pas encore à réduire leur dépendance au sucre
- La demande en produits frais stimule la modernisation de la chaîne du froid dans le secteur des produits de la mer
- Le boom des spiritueux premium en Inde défie le ralentissement mondial
- Un rapport de Redseer met en lumière le rôle du commerce rapide dans l'accélération du marché indien des produits alimentaires et boissons conditionnés, estimé à 100 milliards de dollars
- Les prix des légumes s'effondrent jusqu'à 80 % depuis janvier, aggravant la détresse des agriculteurs
- Les huiles alimentaires et les produits de première nécessité stimulent les perspectives de croissance

#### Commerce

- Les exportations agricoles augmentent de 2,8 % pour atteindre 52,55 milliards de dollars en 2025-2026
- L'Argentine émerge comme principal fournisseur d'huiles alimentaires de l'Inde
- L'Inde invoque la clause de paix de l'OMC pour les subventions au riz en 2024-2025 destinées aux agriculteurs
- Les règles d'exportation de riz sont assouplies pour certains pays européens
- L'Inde est "un verrou difficile à casser", déclare Greer de l'USTR alors que les négociateurs achèvent un cycle de discussions commerciales

### Entreprises

- Le chiffre d'affaires de la marque Amul progresse de 11 %, dépassant 10 000 milliards de roupies (103,81 milliards de dollars) en 2025-2026 grâce à une demande soutenue
- La premiumisation et l'expansion sur de nouveaux marchés sont les priorités, selon le directeur général de Mother Dairy
- Amazon signe un accord de 30 millions de dollars pour acheter des crédits carbone à des riziculteurs indiens

### Environnement

- Les microplastiques dans l'agriculture indienne : un problème croissant nécessitant une action urgente

### Conséquences de la guerre au Moyen-Orient

\* \* \*

### Réglementation

#### **La période de conformité aux normes des saucisses de viande est prolongée de six mois**

La FSSAI (Food Safety and Standards Authority of India) a décidé de prolonger la période de conformité aux normes des saucisses de viande de six mois à partir du 1er mai 2026. Les normes ont été modifiées en 2025.

[En savoir plus](#)

### Production

#### **L'Inde dispose de stocks de semences suffisants malgré la guerre entre Israël et l'Iran, selon un responsable gouvernemental**

L'Inde assure une disponibilité suffisante de semences pour la prochaine saison de semis. Cela intervient alors que les chaînes d'approvisionnement mondiales font face à des perturbations. Le pays dispose d'un système de semences autosuffisant. Pour la saison Kharif 2026, un excédent de 19,29 lakhs de quintaux est signalé. Cela garantit que les besoins agricoles soient satisfaits, offrant une stabilité aux agriculteurs. Cependant, les turbulences en Asie de l'Ouest commencent à faire augmenter les coûts. En réponse, les entreprises exhortent le gouvernement à envisager des allègements fiscaux plus substantiels pour les efforts de recherche et développement. Elles proposent également de puiser dans le Fonds d'infrastructure agricole pour faciliter les transitions énergétiques. En savoir plus [article 1](#), [article 2](#)

#### **La saison Kharif fait face à un "double choc" en raison des risques liés à El Niño et des tensions dans le Golfe d'après les experts**

Les perspectives agricoles de l'Inde pour la saison kharif 2026 sont de plus en plus menacées par l'impact combiné d'un éventuel événement El Niño et des tensions géopolitiques en Asie de l'Ouest. Les experts avertissent que des pluies de mousson plus faibles liées à El Niño pourraient réduire les rendements des cultures clés telles que le riz, les légumineuses et les oléagineux, tout en poussant à la hausse l'inflation alimentaire et en affaiblissant la demande rurale. Les données historiques montrent que près de 70 % des années El Niño depuis 1980 ont été associées à des moussons déficitaires en Inde, soulignant la vulnérabilité de l'agriculture du pays aux perturbations climatiques. En même temps, les tensions impliquant l'Iran et la région du Golfe font augmenter les coûts des engrais, du carburant et du fret, ajoutant une pression sur les agriculteurs déjà confrontés à des conditions météorologiques incertaines. Les analystes mettent en garde contre le fait que ce "double choc" pourrait peser sur la production agricole, la consommation des ménages

et plus largement l'économie rurale, malgré les efforts du gouvernement pour atténuer l'impact par le biais de subventions et de stocks tampons de céréales alimentaires. En savoir plus [article 1](#), [article 2](#), [article 3](#)

## **La production de blé en Inde devrait atteindre 110 à 120 millions de tonnes en 2025-2026 malgré les dégâts climatiques**

Le secteur indien du blé est confronté à une pression croissante en raison d'événements météorologiques extrêmes, même si les autorités restent optimistes quant à la production globale et à la sécurité alimentaire. Des pluies hors saison, des grêlons et des perturbations occidentales répétées dans le nord de l'Inde ont endommagé les cultures en place et soulevé des préoccupations concernant les rendements et la qualité du blé, incitant le gouvernement à surveiller de près les pertes et à assouplir les normes de procurement dans des États comme le Pendjab pour faciliter l'achat de blé endommagé par la pluie. Les achats gouvernementaux ont également ralenti en raison de l'arrivée tardive des récoltes, bien que les responsables continuent de projeter une production de blé supérieure à 110 millions de tonnes pour 2025-26 et maintiennent leur confiance dans la capacité de l'Inde à soutenir les approvisionnements alimentaires mondiaux malgré l'incertitude internationale croissante. En même temps, des institutions de recherche comme le Conseil indien de la recherche agricole (ICAR) accélèrent les travaux sur l'agriculture de conservation et les variétés de blé résistantes au climat pour améliorer la résilience à long terme contre les chocs climatiques. Malgré les revers récents, le gouvernement a autorisé des exportations supplémentaires de blé, reflétant sa confiance dans la disponibilité intérieure tout en équilibrant les préoccupations concernant l'inflation alimentaire et la stabilité de l'offre. En savoir plus [article 1](#), [article 2](#), [article 3](#), [article 4](#), [article 5](#)

## **Les captures de poissons en Inde augmentent de 3 % en 2025 ; le maquereau domine les débarquements**

En 2025, les captures de poissons en Inde ont progressé de 3 %, atteignant 3,57 millions de tonnes selon le CMFRI (Central Marine Fisheries Research Institute). Le maquereau (mackerel) est resté l'espèce la plus pêchée, avec 270 000 tonnes, suivi des céphalopodes et des sardines. Le Tamil Nadu a dépassé le Gujarat pour devenir le premier État en termes de débarquements, tandis que le Karnataka a connu une augmentation remarquable de 44 %. La valeur économique des captures a augmenté de 10,45 %, atteignant 692,5 milliards de roupies (7,19 milliards de dollars), grâce à une demande soutenue et une meilleure efficacité de commercialisation, notamment au Kerala où l'efficacité marketing a atteint 72,83 %. [En savoir plus](#)

## **La production de sucre augmente de 7 % pour atteindre 27,5 millions de tonnes**

Selon l'Association indienne des fabricants de sucre et de bioénergie (ISMA), la production de sucre a atteint environ 27,5 millions de tonnes fin avril, en hausse de 7 % en glissement annuel, soutenue par une meilleure disponibilité de la canne dans certaines régions. Cependant, les experts de l'industrie avertissent que l'Inde pourrait encore connaître une deuxième année consécutive de déficit sucrier, car plusieurs usines ont fermé plus tôt en raison de rendements plus faibles de la canne dans les principaux États producteurs. Le gouvernement a exclu toute restriction immédiate des exportations, mais les discussions se poursuivent concernant le plafonnement des exportations de sucre et la réorientation d'une plus grande part de la canne excédentaire vers la production d'éthanol pour atteindre les objectifs de mélange de biocarburants de l'Inde. Cette concurrence croissante entre la production de sucre et d'éthanol augmente les préoccupations concernant la disponibilité de l'offre intérieure et la volatilité future des prix, en particulier alors que les perturbations liées au climat continuent d'affecter la production agricole. En savoir plus [article 1](#), [article 2](#), [article 3](#), [article 4](#)

## **Politique**

### **Le Karnataka élabore une politique d'excise visant à réduire la consommation de boissons alcoolisées de 8 à 9 % sur six ans**

Le Karnataka a publié un projet de politique d'excise proposant de réduire la consommation d'alcool de 8 à 9 % sur six ans, tout en se tournant vers des boissons à plus faible degré et en améliorant le respect des règles. Le projet suggère une taxation basée sur le degré, un suivi numérique des chaînes d'approvisionnement et une simplification des licences, ainsi que des mesures pour lutter contre le commerce illicite et restreindre les points

de vente près des zones sensibles. Les fabricants de boissons alcoolisées à Bangalore demandent une révision des règles proposées sur les droits d'accise, craignant l'impact négatif d'un modèle européen. Les distillateurs craignent que le gouvernement ne finisse par adopter un régime fiscal où un seul taux existerait, ce qui serait préjudiciable aux intérêts des fabricants et des consommateurs indiens, tout en favorisant les entreprises mondiales de boissons alcoolisées disposant de moyens financiers importants. En savoir plus [article 1](#), [article 2](#)

### **Le gouvernement central exhorte les États à lutter contre le marché noir des engrais et à renforcer les achats au prix minimum de soutien ; 92,5 millions d'identifiants d'agriculteurs créés**

Le ministre de l'Agriculture de l'Union, Shivraj Singh Chouhan, a exhorté les États à atteindre 100 % d'enregistrement des agriculteurs pour les programmes dans les six mois. Avec 92,5 millions d'identifiants d'agriculteurs créés dans 19 États à ce jour, Chouhan a dirigé les gouvernements des États pour mener une campagne conjointe entre les départements de l'agriculture et des revenus afin d'atteindre 100 % de couverture du programme dans les six mois. Il a également insisté sur l'enregistrement obligatoire lié à Aadhaar et l'authentification biométrique pour l'achat au prix minimum de soutien (PMS) des légumineuses et oléagineux, avec des paiements DBT directs aux agriculteurs. Concernant le financement agricole, le ministre a noté que bien que la Kisan Credit Card (KCC) ait élargi l'accès au crédit, la prochaine phase devrait prioriser l'adoption de la technologie, une banque rurale plus solide, une meilleure mise en œuvre et une agriculture intégrée pour augmenter les revenus des petits agriculteurs. En savoir plus [article 1](#), [article 2](#)

### **Le Cabinet approuve une subvention de 415 milliards de roupies (4,31 milliards de dollars) pour les engrais P&K pour la saison Kharif 2026**

L'Inde intensifie ses efforts pour sécuriser les approvisionnements en engrais et réduire sa dépendance aux importations face aux pressions géopolitiques et à la hausse des prix. Le Conseil des ministres de l'Union a approuvé un paquet de subventions de 415 milliards de roupies (4,31 milliards de dollars) pour les engrais phosphatés et potassiques (P&K) pour la saison kharif 2026 (culture de la mousson), en hausse de près de 12 % par rapport aux 372 milliards de roupies (3,86 milliards de dollars) alloués l'année précédente, afin de protéger les agriculteurs contre les prix mondiaux volatils et de garantir une disponibilité stable pendant la saison de semis. Les taux de subvention pour l'azote et le phosphate ont été significativement augmentés à respectivement 47,32 Rs/kg et 52,76 Rs/kg, tandis que la facture globale des subventions aux engrais pour l'exercice 2026-2027 est projetée à environ 1710 milliards de roupies (17,75 milliards de dollars). Dans le même temps, l'Inde reste fortement dépendante des importations, s'approvisionnant pour environ 20 % de son urée et près d'un tiers de ses engrais complexes à l'étranger, en particulier en Asie de l'Ouest. En réponse, les décideurs politiques et les responsables de l'ICAR (Indian Council of Agricultural Research) préconisent une utilisation accrue de l'IA, de l'agriculture de précision et de l'innovation nationale pour améliorer l'efficacité des engrais et réduire la dépendance aux importations. L'Inde se prépare également à lancer des appels d'offres mondiaux pour l'ammoniac afin de sécuriser les approvisionnements en matières premières, face aux préoccupations concernant les perturbations liées aux tensions géopolitiques et à la hausse des coûts énergétiques. En savoir plus [article 1](#), [article 2](#), [article 3](#)

### **La Cour suprême demande une réponse du gouvernement central sur une pétition concernant le prix minimum de soutien lié au coût de production**

La Cour suprême examine actuellement un appel visant à accorder plus d'importance aux évaluations menées par les États des coûts de production agricole dans l'établissement des prix de soutien minimum. Alors que les agriculteurs luttent contre des difficultés financières, vendant souvent leurs produits à perte, cet examen pourrait transformer les cadres agricoles et améliorer les conditions de vie des agriculteurs à travers le pays. [En savoir plus](#)

### **Le gouvernement révisé une loi sur la canne à sucre vieille de six décennies**

Le Centre propose un nouvel ordre de contrôle de la canne à sucre 2026, remplaçant la version de 1966 pour intégrer la production d'éthanol, la conformité numérique et les approbations d'usines. Ce cadre conserve les éléments principaux comme le FRR et les délais de paiement tout en introduisant une formule de conversion pour l'éthanol et un processus d'approbation formel pour les nouvelles usines. [En savoir plus](#)

## **Le gouvernement présentera de nouvelles lois sur les semences et les pesticides lors de la prochaine session parlementaire, déclare le ministre de l'Agriculture Shivraj Singh Chouhan**

De nouvelles lois sur les semences et les pesticides sont en voie de finalisation. Ces lois visent à lutter contre les faux intrants agricoles avec des peines plus strictes. Le gouvernement se concentre également sur une planification agricole spécifique à chaque région. Les priorités incluent la sécurité alimentaire, l'augmentation des revenus agricoles et l'amélioration de la nutrition. Les agriculteurs bénéficieront d'un meilleur accès à des semences de qualité et au crédit. La planification tiendra également compte des pénuries potentielles d'eau. [En savoir plus](#)

## **L'Inde impose des restrictions à l'importation de l'herbicide Glufosinate et de ses sels**

New Delhi a imposé des restrictions sur les importations de Glufosinate et de ses sels pour six mois. Cet herbicide, crucial pour l'agriculture, fera face à des limitations si son coût combiné (assurance, fret et droits anti-dumping) tombe en dessous de 1 154 Rs le kilogramme. Certaines importations nécessiteront un enregistrement gouvernemental. Les importations indiennes de produits chimiques agricoles ont atteint 1,65 milliard de dollars en 2024-25, la Chine étant un fournisseur majeur. [En savoir plus](#)

## **Marché**

### **Les entreprises de snacks ne parviennent pas encore à réduire leur dépendance au sucre**

Les entreprises indiennes de snacks ont du mal à réduire leur teneur en sucre. Les consommateurs, en particulier les adolescents et les parents, demandent de plus en plus des snacks pauvres en sucre et riches en protéines. Bien que les options sans sucre se développent, le goût et le coût restent des obstacles majeurs pour les fabricants. Les experts notent qu'il est particulièrement difficile en Inde de reformuler les produits pour réduire le sucre sans augmenter les coûts ou compromettre le goût, où la sensibilité aux prix et la concurrence intense restent élevées. Cependant, les édulcorants de nouvelle génération comme l'allulose, la stévia et le fruit du moine émergent comme des alternatives prometteuses. En 2024, l'Autorité indienne de sécurité et de normes alimentaires (FSSAI) a approuvé la vente commerciale d'allulose, un édulcorant hypocalorique qui imite le goût et la texture du sucre tout en ayant un impact minimal sur la glycémie. Les acteurs de l'industrie investissent également dans des technologies pour rendre ces substituts plus abordables et évolutifs, ce qui pourrait accélérer le développement de produits de snacking plus sains dans les années à venir. [En savoir plus](#) [article 1](#), [article 2](#)

### **La demande en produits frais stimule la modernisation de la chaîne du froid dans le secteur des produits de la mer**

L'industrie indienne des produits de la mer modernise sa chaîne du froid avec l'IA et l'Internet des objets pour répondre à la demande croissante des consommateurs pour des produits frais et naturels. Le soutien politique et les investissements privés stimulent l'adoption de la surveillance avancée et de l'automatisation, garantissant la qualité de la pêche à l'assiette et réduisant le gaspillage. Cette transformation est cruciale pour répondre aux normes strictes nationales et d'exportation. [En savoir plus](#)

### **Le boom des spiritueux premium en Inde défie le ralentissement mondial**

La demande en spiritueux premium en Inde est en forte hausse, les segments des spiritueux premium et super-premium augmentant d'environ 9 % en volume et de 12 % en valeur en 2025. Cette tendance défie les schémas mondiaux où les consommateurs achètent des options moins chères. Malgré un déclin mondial des ventes en volume et en valeur, l'Inde a connu une croissance sur l'alcool. Cela indique une forte préférence des consommateurs pour les whiskies de prestige et les spiritueux blancs premium. Selon le directeur marketing de Pernod Ricard India, les jeunes Indiens redéfinissent leurs habitudes de consommation non pas en buvant moins, mais en sélectionnant des alcools de meilleure qualité. Il y a un intérêt croissant pour les cocktails

artisanaux et les expériences mémorables, plutôt que pour la simple consommation en volume. Dans le même temps, les entreprises mondiales de spiritueux s'associent de plus en plus avec des entreprises indiennes pour investir le marché et profiter de sa croissance régulière. Ces collaborations tirent parti de l'expertise locale en matière de réglementation, de distribution et d'habitudes de consommation, s'avérant essentielles pour réussir dans le paysage des spiritueux premium en évolution en Inde. En savoir plus [article 1](#), [article 2](#), [article 3](#)

## **Un rapport de Redseer met en lumière le rôle du commerce rapide dans l'accélération du marché indien des produits alimentaires et boissons conditionnés, estimé à 100 milliards de dollars**

Dans son dernier rapport, "Réinventer les produits alimentaires et boissons conditionnés avec le commerce rapide", le cabinet de conseil Redseer souligne que le marché indien des produits alimentaires et boissons conditionnés entre dans une nouvelle phase de croissance, projeté pour atteindre plus de 150 milliards de dollars d'ici 2030, contre 100 milliards de dollars actuellement. Dans ce paysage en évolution, le canal du commerce rapide seul devrait passer de 4 milliards de dollars aujourd'hui à plus de 25 milliards de dollars en GMV d'ici 2030, tiré par la demande croissante de rapidité, de commodité et de consommation à haute fréquence. [En savoir plus](#)

## **Les prix des légumes s'effondrent jusqu'à 80 % depuis janvier, aggravant la détresse des agriculteurs**

Les prix des légumes ont fortement chuté depuis janvier. Les pommes de terre ont baissé de 40 %, les oignons de 50 % et les tomates jusqu'à 80 %. Cela est dû à une surabondance de l'offre et à l'arrivée des récoltes de pointe. Les produits de base comme le blé et le riz ont également vu leurs prix baisser. Les agriculteurs sont en détresse car les prix sont inférieurs aux coûts. De leur côté, les consommateurs bénéficient d'un soulagement des pressions inflationnistes. [En savoir plus](#)

## **Les huiles alimentaires et les produits de première nécessité stimulent les perspectives de croissance**

Le secteur indien des huiles alimentaires devrait rester un moteur clé de la croissance de l'industrie des biens de consommation rapide, soutenu par une forte demande dans les catégories de base telles que le soja, la moutarde, le son de riz et l'huile de palme. Selon un récent rapport de Nuvama, le secteur pourrait connaître une croissance à deux chiffres en volume, aidée par l'augmentation de la consommation et les récentes hausses de prix qui pourraient soutenir les marges. Cependant, les perspectives sont également assombries par les risques d'approvisionnement mondial. L'Association des extracteurs par solvants (SEA) avertit que les approvisionnements mondiaux en huile de palme pourraient se resserrer considérablement en 2026-2027, car les principaux producteurs comme l'Indonésie et la Malaisie détournent davantage de leur production vers la production de biodiesel dans le cadre de mandats de mélange élargis. Les risques liés au climat associés à El Niño et les tensions géopolitiques pourraient encore tendre les chaînes d'approvisionnement et augmenter la volatilité des prix. Étant donné la forte dépendance de l'Inde aux importations d'huile de palme, ces développements pourraient entraîner des coûts d'intrants plus élevés et de nouvelles pressions inflationnistes dans les secteurs alimentaire et des biens de consommation rapide. En savoir plus [article 1](#), [article 2](#)

### **Commerce**

## **Les exportations agricoles augmentent de 2,8 % pour atteindre 52,55 milliards de dollars en 2025-2026**

Les exportations agricoles de l'Inde devraient atteindre 52,55 milliards de dollars en 2025-26, soit une augmentation de 2,8 %. Cette croissance est alimentée par les forces traditionnelles et de nouveaux produits à haute valeur ajoutée. Les exportations marines et de plantation montrent une forte dynamique. Les légumineuses, les fruits frais et les huiles végétales sont des contributeurs clés. Les segments de produits transformés s'étendent également, mettant en lumière le rôle de la transformation dans l'augmentation des exportations. [En savoir plus](#)

## **L'Argentine émerge comme principal fournisseur d'huiles alimentaires de l'Inde**

L'Argentine et l'Inde renforcent leurs liens économiques, l'Inde devenant le sixième partenaire commercial de l'Argentine. Leur collaboration se concentre sur la sécurité alimentaire et l'accès aux minéraux essentiels. L'Argentine est notamment un grand exportateur d'huiles comestibles vers l'Inde, renforçant le partenariat stratégique qui a été amplifié en 2019. De plus, l'Argentine joue un rôle pivot dans le soutien aux besoins de sécurité énergétique de l'Inde. [En savoir plus](#)

### **L'Inde invoque la clause de paix de l'OMC pour les subventions au riz en 2024-2025 destinées aux agriculteurs**

L'Inde a de nouveau invoqué la clause de paix de l'Organisation mondiale du commerce. C'est la septième fois que le pays utilise cette disposition. Elle permet à l'Inde de dépasser la limite de subvention de 10 % pour les riziculteurs. Le gouvernement a informé l'OMC de l'octroi de subventions d'une valeur de 7,6 milliards de dollars. Cela représente environ 11,85 % de la valeur totale de la production de riz. [En savoir plus](#)

### **Les règles d'exportation de riz sont assouplies pour certains pays européens**

L'Inde a assoupli les réglementations sur les exportations de riz pour plusieurs pays européens dans le but de simplifier les procédures commerciales et de soutenir les exportateurs. Selon les nouvelles règles, les certificats d'inspection de l'Export Inspection Council (EIC) et des Export Inspection Agencies (EIA) ne seront désormais obligatoires que pour les exportations vers l'Union européenne, le Royaume-Uni, l'Islande, le Liechtenstein, la Norvège et la Suisse, tandis que les autres pays européens en sont exemptés pour six mois. La décision s'applique au riz Basmati et non Basmati et devrait réduire les coûts de conformité, simplifier la logistique et accélérer les expéditions vers les marchés européens. Le gouvernement a également aligné certaines procédures d'exportation pour les sous-produits agricoles sur les normes de l'UE et du Royaume-Uni, reflétant les efforts plus larges de l'Inde pour faciliter les exportations agroalimentaires et renforcer les liens commerciaux avec l'Europe. [En savoir plus](#)

### **L'Inde est "un verrou difficile à casser", déclare Greer de l'USTR alors que les négociateurs achèvent un cycle de discussions commerciales**

Les négociations commerciales entre l'Inde et les États-Unis ont mis en évidence les divergences persistantes sur l'agriculture, Washington qualifiant l'Inde de « tough nut to crack » en raison de sa politique protectionniste dans ce secteur. Les discussions portent notamment sur l'accès au marché indien pour certains produits agricoles américains comme les DDGs, le soja et l'éthanol. Malgré ces tensions, les deux pays poursuivent leurs échanges afin de parvenir à un accord commercial bilatéral visant un objectif de 500 milliards de dollars d'échanges d'ici 2030. L'Inde cherche parallèlement à préserver ses avantages tarifaires sur le marché américain dans un contexte d'incertitude autour de la politique tarifaire des États-Unis après la remise en cause des droits de douane réciproques par la Cour suprême américaine. [En savoir plus](#)

## **Entreprises**

### **Le chiffre d'affaires de la marque Amul progresse de 11 %, dépassant 10 000 milliards de roupies (103,81 milliards de dollars) en 2025-2026 grâce à une demande soutenue**

Le géant laitier Amul a atteint un jalon significatif, dépassant les 10 000 milliards de roupies (103,81 milliards de dollars) de chiffre d'affaires total l'exercice dernier. Cela représente une croissance de 11 %, portée par une forte demande pour ses produits laitiers. La Fédération des coopératives de commercialisation du lait du Gujarat, qui commercialise les produits Amul, a vu son chiffre d'affaires atteindre 734 milliards de roupies (7,62 milliards de dollars). [En savoir plus](#)

### **La premiumisation et l'expansion sur de nouveaux marchés sont les priorités, selon le directeur général de Mother Dairy**

Mother Dairy donne la priorité aux produits premium et s'étend à de nouveaux marchés. L'entreprise renforce également son réseau de distribution et augmente sa présence sur les plateformes de commerce rapide. Cette stratégie vise à répondre aux demandes changeantes des consommateurs et à faire face à la concurrence. Mother Dairy prévoit une croissance significative au cours du prochain exercice, avec un chiffre d'affaires projeté à 240 milliards de roupies (2,49 milliards de dollars). [En savoir plus](#)

## **Amazon signe un accord de 30 millions de dollars pour acheter des crédits carbonés à des riziculteurs indiens**

Amazon a signé un accord de 30 millions de dollars (environ 280 crores de roupies) avec la Good Rice Alliance, soutenue par Bayer, GenZero de Temasek et Shell, pour acheter des crédits carbonés générés par les riziculteurs indiens, marquant l'un des plus grands accords de crédits carbone agricoles au monde et le premier de cette envergure en Inde. [En savoir plus](#)

### **Environnement**

#### **Les microplastiques dans l'agriculture indienne : un problème croissant nécessitant une action urgente**

Une étude de la National Academy of Agricultural Sciences (NAAS) met en lumière la menace croissante des microplastiques dans l'agriculture indienne, issue notamment des déchets plastiques, des systèmes d'irrigation, des films de serre et du paillage plastique. L'étude souligne que ces particules contaminent les sols agricoles, réduisent la productivité des cultures et présentent des risques pour la santé humaine via la chaîne alimentaire et les ressources en eau. L'Inde génère près de 26 millions de tonnes de déchets plastiques par an, dont une part importante finit par se dégrader en microplastiques dans l'environnement. Le rapport appelle ainsi à une action urgente à travers un meilleur suivi national, un renforcement de la réglementation, une gestion plus efficace des déchets et le développement d'alternatives biodégradables. [En savoir plus](#)

### **Conséquences de la guerre au Moyen-Orient – Avril 2026**

#### **Engrais et intrants**

Le conflit au Moyen-Orient accentue les tensions sur l'approvisionnement indien en engrais à l'approche de la saison kharif. L'Inde, fortement dépendante des importations transitant par le détroit d'Ormuz, fait face à des perturbations logistiques et à une forte hausse des prix de l'urée et des autres intrants agricoles. Pour sécuriser ses stocks, New Delhi a lancé des appels d'offres pour importer 2,5 millions de tonnes d'urée, tout en augmentant l'approvisionnement en gaz des producteurs domestiques d'engrais afin de soutenir la production locale. Cette hausse des coûts pourrait peser sur les marges des agriculteurs et accentuer les risques d'inflation alimentaire, alors que les choix de cultures pour la saison kharif dépendront largement du soutien public et de l'évolution des prix des intrants. De plus, le conflit affecte également les exportations agricoles vers le Golfe. Les retards maritimes entraînent notamment le blocage de cargaisons de fruits et légumes périssables, provoquant des pertes pour les exportateurs et une baisse des prix sur le marché domestique. Malgré des stocks céréaliers élevés, les experts alertent sur la vulnérabilité des produits périssables et sur les risques inflationnistes liés à la hausse des coûts énergétiques et logistiques. Plusieurs analyses soulignent également qu'un éventuel épisode El Niño et une mousson inférieure à la normale pourraient aggraver davantage les tensions sur l'agriculture indienne dans les prochains mois. En savoir plus : [Article 1](#), [article 2](#), [article 3](#), [article 4](#)

#### **Industrie agroalimentaire**

Le conflit au Moyen-Orient perturbe les chaînes d'approvisionnement mondiales et fait augmenter les coûts pour les fabricants indiens de crème glacée et de chocolat. Les prix des ingrédients importés tels que les fruits secs, les noisettes et le cacao, ainsi que les coûts de transport et d'emballage, ont fortement augmenté ces dernières semaines. Plusieurs entreprises, dont Naturals Ice Cream et Mother Dairy, ont déjà augmenté certains prix pour compenser l'érosion de leurs marges. Les acteurs du secteur craignent de nouvelles augmentations au cours de l'été, même si la demande saisonnière reste élevée. [En savoir plus](#)

L'industrie indienne des boissons alcoolisées est confrontée à des pressions sur la rentabilité. La flambée des coûts des bouteilles en verre, la pénurie de canettes en aluminium pour boissons et les problèmes de chaîne d'approvisionnement, attribués aux perturbations mondiales de la chaîne d'approvisionnement, devraient avoir un impact significatif sur les bénéficiaires. Le rythme de la croissance des revenus devrait également ralentir. En savoir plus [article 1](#), [article 2](#)

#### **Marché**

La demande indienne d'huile de tournesol raffinée devrait chuter d'environ 10 % en 2026-2027 en raison des perturbations de la chaîne d'approvisionnement liées au conflit au Moyen-Orient et de la hausse des prix. L'huile de tournesol raffinée représente 12 à 14 % de la consommation annuelle d'huiles comestibles de l'Inde, qui s'élève à 25-26 millions de tonnes. L'industrie dépend fortement des importations d'huile de tournesol brute, ce qui la rend vulnérable aux perturbations du commerce mondial et aux développements géopolitiques. Les

consommateurs devraient se tourner vers des substituts moins chers comme les huiles de son de riz, de soja et de colza. En effet, les agriculteurs indiens vendent le colza à des commerçants privés car les prix du marché sont plus élevés que les taux d'achat gouvernementaux en raison de la hausse des prix des huiles alimentaires liée à la guerre. Cette tendance réduit la dépendance aux importations coûteuses d'huile de palme, de soja et de tournesol. En savoir plus [article 1](#), [article 2](#)

## **Exportations**

Les exportations indiennes de tourteau de soja ont chuté de près de 63 % pour atteindre 60 000 tonnes en mars, touchées par les prix élevés sur le marché intérieur et les perturbations liées au conflit en Asie de l'Ouest, selon l'Association indienne des transformateurs de soja. Les expéditions vers des marchés clés comme l'Iran et les Émirats arabes unis ont été affectées. Cependant, la demande intérieure est restée forte, avec une consommation atteignant six lakhs de tonnes, soutenue par l'industrie de l'alimentation animale. [En savoir plus](#)

Les exportateurs indiens de textiles et de vêtements demandent la suppression d'un droit d'importation de 11 % sur le coton. Les prix du coton national ont grimpé, affectant les marges d'exportation et la compétitivité. Cette hausse est liée à l'augmentation de la demande alors que les prix des fibres synthétiques montent en raison du renchérissement du pétrole brut. [En savoir plus](#)

Les prix à l'exportation du riz indien ont légèrement augmenté en avril, soutenus par une demande améliorée et une roupie plus ferme, tandis que la hausse des coûts liée à la guerre au Moyen-Orient a contribué à la pression à la hausse sur les prix vietnamien et thaïlandais. Pendant ce temps, le Forum de développement des agriculteurs et exportateurs de riz Basmati a demandé l'intervention du gouvernement pour réguler les frais de transport et garantir des pratiques équitables pour le commerce maritime alors que les majorations de risque de guerre atteignent parfois 70 % de la valeur de la cargaison. Les exportateurs doivent supporter ces coûts sans recours. En savoir plus [article 1](#), [article 2](#)